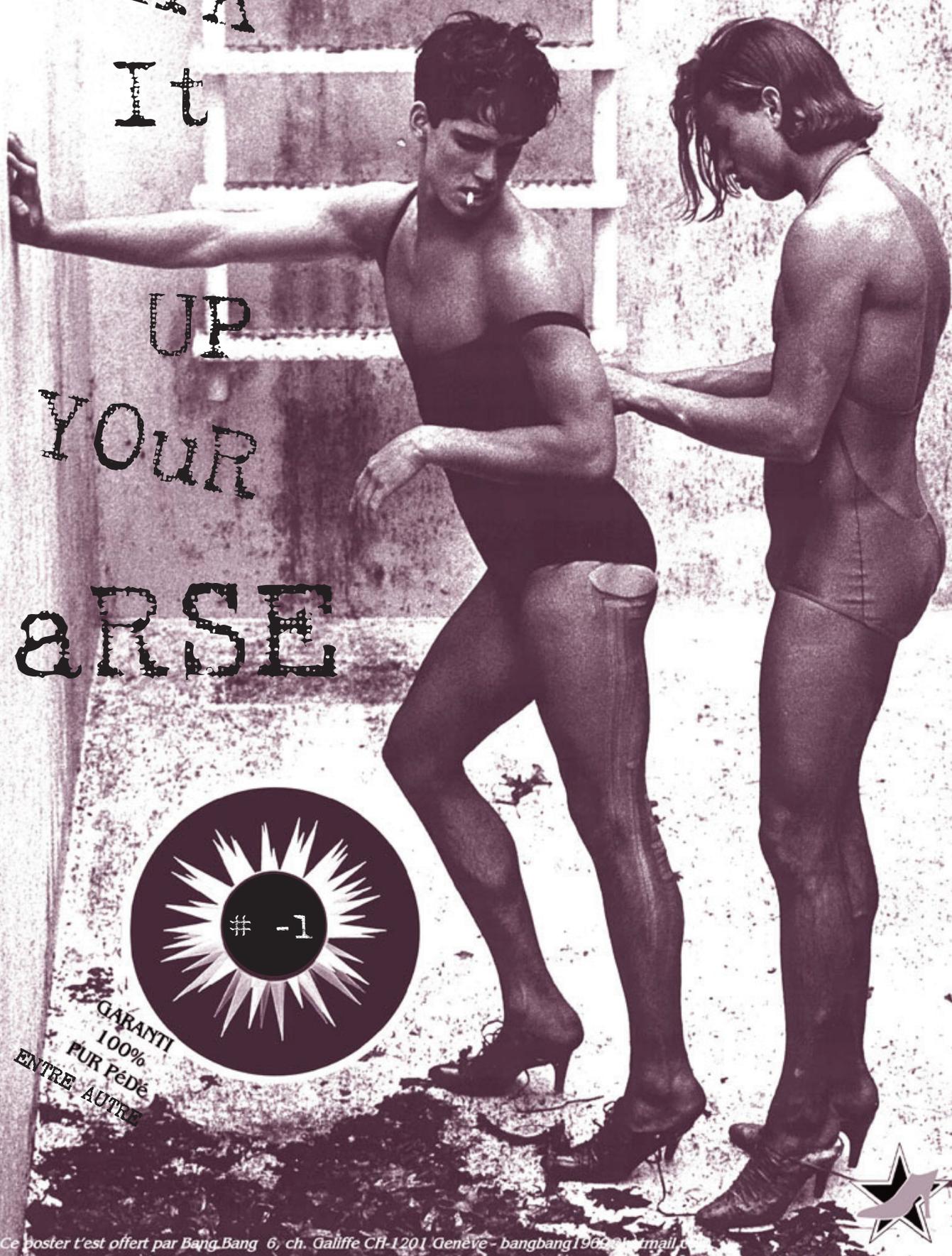


PAIK
It
UP
YOUR
ARSE



GARANTI
100%
PUR PÉDÉ
ENTRE AUTRE



Ce poster t'est offert par Bang.Bang 6, ch. Gallffe CH-1201 Genève - bangbang1969@small.ch

Contiguïté... Contradiction... Compréhension ?



Et oui, il aura fallu un an à Little Riot Bitch pour sortir ce nouveau numéro, maintes péripéties et foudres de compréhension pour enfin s'accrocher à ce travail qui semblaient si lourd. J'ai de la chance, je m'étais prise à l'avance pour avoir quelques interviews, le reste est venu sur le tas .

En attendant, j'ai vu, j'ai vécu, j'ai grandi, comme dirait César s'il avait évité la mort. J'ai pris du poids. J'ai maigri. J'ai culpabilisé de ça, et ensuite j'ai culpabilisé d'avoir culpabilisé. J'ai vécu des situations merdiques J'ai accepté des situations de merde. Je me suis acharnée dedans. J'ai fait des compromis. J'ai eu tort. Je m'en suis voulu. J'ai fumé. Trop. J'appris que je faisais de l'asthme. J'ai douté. J'ai culpabilisé encore. Je me suis refoutue dans la merde. J'ai culpabilisé. J'ai douté de moi-même. J'ai pensé que tout ce qui m'arrivait était mérité. J'ai pensé que j'étais la cause de ma tristesse. J'ai bu. J'ai vomi. Souvent. J'ai pleuré seule dans mon salon. Souvent. Je me suis allongée seule dans le noir sur le parquet. J'ai regardé le plafond. J'ai pleuré. Je me suis auto flagellée mentalement. J'ai pleuré. Encore et encore. Je me suis cachée. Je ne suis plus sortie. J'ai fait comme si. J'ai fait croire. Je me suis sentie perdue. J'avais l'impression de ne plus rien contrôler.

J'ai rien dit. Je me suis tu.

Après tout, je suis féministe, je ne peux pas avouer que les hommes m'ont fait souffrir. Si moi même ne peux pas montrer l'exemple, comment inspirer les autres à se sentir plus fortes ? J'ai regardé mon zine, j'ai culpabilisé. Je me suis cachée, je me suis extraite, je me suis distancée de mon vécu, j'ai fait rire avec mes péripéties. J'ai fait comme si rien me touchait réellement, c'est faux.

Puis, après une année forte en émotions, forte en tristesse, forte en douleur, j'ai appris quelque chose. On n'est jamais seul. Il y a toujours des gens sur qui on peut compter. Il y a toujours des gens qui te déposséderont de ton respect de toi-même dans leur intérêt. Il y a toujours des gens qui voudront le beurre et l'argent du beurre. Les gens, ils mentent. C'est pas forcément méchant. On a tous des intérêts différents. On a tous des envies contradictoires. On a tous envie de posséder ce que l'on désire quel qu'en soit les conséquences.

J'ai vécu de plein fouet la réalité.

Dans une société fondée sur la propriété privée, chacun fait comme il peut pour survivre, pour protéger, détenir, posséder, frôler du bout du doigt des choses inconciliables. On fait tous des choix, on priorise, on classe les choses en fonction de leur importance à nos yeux. On fait souffrir des gens. On souffre aussi. C'est la réalité. J'avais bien compris que ceux en face ne se posaient pas trop de questions, j'avais senti les rênes doucement glissé entre mes mains. Je me suis isolée face à des décisions unilatérales, desquelles je ne savais rien, dans lesquelles je n'avais pas mon mot à dire. Je me suis sentie conne. Un beau jour, quelque chose m'a fait comprendre,

vivre ce n'est pas une question de « moi je » .

Je réitère, on est jamais seuls, surtout quand un choix concerne 2 ou plusieurs personnes. Si on comprend pas, c'est souvent qu'on ne nous a pas donné l'occasion de comprendre.

On peut le dire, c'était l'année de l'honnêteté, celle où j'ai accepté d'être une personne qui ressent, d'être une personne qui assume ce fait. Ce fut également l'année de la douleur constante, des questionnements sans réponse.

Face à un mur muet, triste et gris, un mur en béton renforcé, un mur à qui je parlais mais qui ne répondait que par un regard étrange. Un regard qui ne dit rien, qui sous-entend tout, un regard ambiguë, dont les limites floues promettaient des merveilles, d'un silence résonnant comme le gel du printemps, tuant tout espoir de vie.

La communication sans parler, ça n'existe pas. L'honnêteté sans un peu de mensonge, cela n'existerait pas non plus. Mais pour communiquer il faut être honnête, avec soi-même, avec autrui. Si nous coupons ce cordon, les rênes glissent, la balance penche, et quelqu'un est dépourvue d'un choix, de son mot à dire, d'assumer sa douleur et de faire accepter à l'autre, également, les conséquences de sa décision.

C'est le zine du renouveau, c'est un zine un peu moins immature, c'est un zine qui privilégie le contact, qui se rapproche de l'honnêteté comme pour se réchauffer à nouveau. C'est un zine qui assume à nouveau d'agacer les gens, c'est un zine qui répond encore à l'appel, et qui répondras une fois de plus :

Park It Up Your Arse !

Little Riot Bitch



LES CONSEILS DE LITTLE RIOT BITCH

Little chroniques de Little Riot Bitch
zines

Parce que le privé est politique, et le coït, parlons en!
petit guide (au service) du sexe féminin

LES INTERVIEWS C'EST LE NUMÉRO SPECIAL :

Tour de France en 5 min chrono
4 villes, 4 interviews, 5 questions chacun
... et aucun maillot jaune à l'arrivée

Les Freakettes,
de la soul, de la dance, et du kitsch, Paris

La Mauvaise Réputation,
des livres, de l'art et une grande gueule, Bordeaux

W.A.V.E., Toulouse
l'émission radio qui fait des vagues

S étant Chaussée
Bikini Kill, Le Tigre, en concert grâce à un riot boy, Lyon

POUR REMPLIR LE TROU ET POUR LE PLAISIR

The PARK IT UP YOUR ARSE MANIFESTO!

**le sommaire n'est pas dans l'ordre, et je n'ai pas mis de numéro de pages*

PUNK FOR THE REST OF HER LIFE

Little Riot Bitch n' aime pas le vélo, mais ça ne l' empêche pas d' avoir un oeil sur ces villes où les deux roues se louent à l' heure, où les automobilistes se préoccupent bien plus du marquage au sol plutôt que ce qui se passe devant eux, et où les transports en communs roulent encore passés 21h.

Du fin fond de ma campagne verdoyante limousine, parfois j' aime bien prendre le train, découvrir des agglomérations qui ne sont pas vides le dimanche, prendre le métro, le tram, m' émerveiller devant les progrès technologiques de la France, m' étonner du nombre de personnes que nous pouvons réellement mettre dans une boîte à sardines, et vivre un peu comme vous, les citadins, respirer un peu comme vous, en observant les taux quotidiens de pollution, et moi aussi me dandiner comme si je vivais dans une ville de plus de 200 000 habitants*.

*si on compte les animaux domestiques

LE TOUR DE FRANCE



En 5 MINUTES chrono



QG : Paris

Nombre d' entre nous aime se trémousser sur la piste pour notre propre plaisir. Alors en voilà quelques unes qui ont mis leur passion pour la danse, la musique, la fête au service des masses!

Interview avec Lady Boo.

LRB : Qu' est-ce que "les Freakettes" ?

Lady Boo : Les Freakettes se constituent de 5 danseuses (Lady Boo, Lady Meow, Lady Tonic, Lady Tella, Lady Darling) et d' une Djette (CherryPeggy).

Nous formons un groupe de danse chorégraphiée amateur, similaires aux groupes a-go-go des années 60. Le projet Freakettes s' est inspiré d' un groupe similaire en Angleterre, The Actionnettes, douze filles qui dansent depuis maintenant 8 ans à Londres. Elles-mêmes s' étaient inspirées de The Devilettes (USA), et nous nous sommes constituées à peu près en même temps que les Hormonettes (Rome)... une longue lignée est donc née !

Notre particularité : nous sommes un gang de filles masquées, justicières du dance-floor !

Nous sévissions depuis deux ans principalement à Paris, quelques dates en province, et bientôt à l' étranger !



Freak, en anglais ca veut dire aberration, j' ai même trouvé avorton et monstre comme définition, The Freakettes veut dire pour vous? est ce référence à votre activité un peu hors normes (françaises :)? ou bien à vous mêmes?

Freak signifie en général plutôt « monstre » (par exemple le Freaks de Tod Bronning)... Dans l' usage Freak désigne souvent les bizarres, les hors-normes, les louches ! Ca nous faisait rire d' utiliser ce terme en « -ettes » pour rester dans la ligne des groupes de filles 60' s (Velvelettes, Marvelettes, Ronettes, etc.), tout en signifiant un certain décalage, un certain second degré. Par ailleurs, nous dansons aussi sur du Freakbeat...

Plutôt sur la scène, ou danse set sauvage sur la piste en impro?

Plutôt sur la scène, sur nos playlists à thème et avec nos chorégraphies préparées, souvent entre deux groupes pendant un concert...

Vous recrutez? Quelles sont les qualités (ou bien les tares) nécessaires pour devenir une Freakette?

La seule tare exigée pour être une véritable Freakette, étant de ne pas se prendre au sérieux et d' avoir envie de danser...

Votre playlist...

Nos préférences : le garage 60' s (surtout si c' est du garage de filles !), de la Northern Soul, du surf, du girly, du cheesy !

Votre prochaine apparition ?

La prochaine sera à Paris, dans un bar de catcheurs, la lucha libre, avec les Terribles et les SOS Mademoiselle, pour une soirée « revolt of the super chicks » ...

Le mot de la fin...

Longue vie aux Freakettes !



LA MAUVAISE RÉPUTATION VOUS SOUHAITE UN BON 2 JANVIER



Ici, à Park It Up Your Arse, on est toujours à l'affût de nouvelles sensations, nouvelles personnes, et initiatives à faire frétir les papilles.

J'ai eu l'occasion de rencontrer Urbs, limougeaud de naissance, libraire bordelais, dessinateur talentueux qui a toujours le don de mettre les gens à dos. D'une curiosité et d'une ouverture d'esprit certaine, certains apprécieront moins son maniement du verbe et son humour... La mauvaise réputation quoi. Il nous fait découvrir sa librairie, co gérée par Franck et Florence, à la croisée des mondes, érotisme, art, musique, politique...

À part le nouveau tram, et un centre ville qui privilégie la marche à pied, c'est un endroit à ne pas louper!

LRB : Qu'est-ce que la Mauvaise Réputation?

Urbs : Je sortais d'un IUT Métiers du livre en Juin 2001. J'avais l'idée de monter une librairie « bizarre », avec mes goûts douteux de littérature de gare (polars, érotique...), surtout depuis que j'avais croisé Patrice et Stéphanie de Hors-circuits. J'ai rencontré mon collègue Franck quelques mois après. Le fait que ça ne soit pas un ami a beaucoup aidé à ce que le projet tienne la route. On a ouvert le lieu en novembre 2002.

Comment est-elle venue à naître ?

Pas forcément comme je l'aurai voulu, et c'est tant mieux. Franck et sa copine Flo-

rence alias « La Patronne » ont eu l'idée de la galerie attenante à la librairie. Rayon d'Art Contemporain inclus. J'avoue que personnellement j'étais rétif à ça. À l'époque, Je ne supportais pas ce milieu de l'art. On a violemment débattu de la sélection des rayons, et principalement de celui-ci. Je faisais une guerre de classes littéraire : populaire contre bourgeoise. Puis, j'ai rencontré un agent d'artistes très connus, qui nous a donné de sérieux coups de main et qui m'a fait découvrir l'art contemporain. Sans lui, je serai un petit con. Avec lui, je suis un petit con rigolard. Restait aussi à fédérer d'autres milieux très alternatifs : gays, lesbiennes, fétichistes, graffeurs, tatoueurs... J'ai l'impression de ne pas avoir commencé tant il est difficile de briser les défenses communes. Les 6 ans d'ouverture et donc la longévité de La Mauvaise Réputation ont tout de même fait tomber les méfiances diverses et variées. On y arrivera.

Vous n'en vivez pas donc pas de bénéfiques servent seulement à entretenir l'activité de la librairie, j'admire vraiment ce choix mais n'y a-t-il pas un moment où le poids de l'implication risque d'être vécu plus comme un sacrifice que comme un plaisir ?

C'est un vrai choix de vie. Ça changera à plus ou moins long terme. On en vivra. C'est sur. Bien évidemment, les difficultés sont nombreuses. Vivre de ce choix, c'est se forcer à bosser ailleurs pour survivre. Donc accumuler les heures pas rigolotes. C'est très utopique mais je ne voulais pas personnellement exister selon le triptyque « oui papa, oui chérie, oui patron ». J'aurais pu travailler dans une librairie traditionnelle et avoir une vie sociale et une vie privée très normatives. Ce n'est pas le cas. C'est usant parce que tu finis aux urgences lorsque tes poumons lâchent la rampe, tes amis ne veulent plus te voir vu que tu n'as pas le temps pour t'exhiber dans les soirées, tu as l'air d'un imbécile aux yeux des diverses administrations et ta copine fait ses valises parce que tu as la foi jour et nuit. Finalement, ce n'est pas grave. Je le vis bien. Le regard de mes très proches suffit à me convaincre. Et je me suis fait un plaisir certain : j'ai rencontré à peu près tous ceux que j'admirais et qui me donnent ce courage (ou cette folie). Ce n'est pas donné à tout le monde.

La sexualité, l' érotisme et le fétichisme ont pleinement leur place dans La Mauvaise Réputation, moi, pauvre pastorale que je suis, j' ai vraiment apprécié l' étendue de la sélection ainsi que la facilité de se retrouver dans autant de livres, après maints exploits dans des librairies labyrinthes où on ne trouve rien faute de place et d' organisation. On vit dans une société où la sexualité est cloisonnée et où l' on met des frontières à telle et telle pratiques et on y appose un jugement. Je suis arrivée à penser que quelque part l' organisation de la librairie (dans un souci d' efficacité évidemment) reproduit ce schéma social. Qu' en penses-tu ?

C' est aussi difficile de classer un rayon érotique qu' un rayon de psychanalyse. Range des livres de Jung eu milieu des livres de Freud et tes clients vont surchauffer. C' est un copain libraire en Sciences Humaines qui me racontait ça. C' est le problème chez nous.

Bien sur tu peux être gay, fétichiste et amateur de SM, mais si tu trouves des bouquins de fétichisme au rayon lesbien, les lectrices vont nous dire que ce n' est pas la même chose. J' étais assez ballot au début.

C' était le chaos dans le rayon érotique. Il a vraiment fallu organiser pour comprendre aussi. Idem pour ceux qui pratiquent le SM. Ils aiment bien que les livres soient à part.

Cloisonner, c' est aussi dire qu' un choix existe. Différent des autres. C' est plus du respect que de l' exclusion. On l' a appris au fur et à mesure.

Légèrement déboussolé par les chœurs de l' armée rouge qui rythment la manif des cheminots sous ma fenêtre, je vais quand même essayer de continuer... Quels ont été les événements les plus marquants dans la vie de La Mauvaise Réputation ?

Beaucoup d' événements marquants ou d' anecdotes rigolotes.

En vrac : Noël Godin perdu dans les bistrots

malfamés en pleine nuit, un auteur qui s' inquiète de la taille de son lit d' hôtel parce que sa maîtresse officieuse doit l' y rejoindre, la visite de Captain Cavern, le déballage des originaux de Charlie Schlingo une semaine après son décès, les kebabs-pizzas-chinois à emporter-sandwichs du quartier, un client fidèle qui aime me traiter de 'connasse', des cartons qui arrivent en vrac toutes les semaines, la petite discussion émouvante avec l' auteur Marie L. au restaurant, un comédien de théâtre qui m' engueule au réveil chez moi après m' avoir supplié de dormir sur mon canapé, le fax d'

insultes de l' éditeur d' Alain Soral,

les commerciaux d' Hachette toujours persuadés après 6 ans que nous tenons une maison de la presse, un dessinateur de Charlie Hebdo à qui je roule des pelles après une dédicace

très alcoolisée, les voisins qui surveillent la vitrine la nuit, un mail immonde me soupçonnant de pédophilie envoyé à mes amis, un artiste qui me parle d' Elvis à 6h00 du matin dans ma cuisine, les 2 heures les plus belles de ma vie avec Fajardie devant un croque-monsieur salade, quelques pique-assiettes de vernissage persuadés que je suis le Diable, une cliente qui se désole de n' avoir jamais sucé un libraire, la Compagnie Jolie Môme chantant devant la librairie, des amis attablés au comptoir de la librairie avec des litres de café en pleine nuit, des dessins de Reiser au milieu de la galerie, des inventaires qui finissent par me faire dormir

sur les tapis au milieu du rayon Pin-up, Arnaud Labelle-Rojoux fabriquant un faux monument aux morts dans la galerie, un connard persuadé que j' organise des tournantes, la discussion avec le génialissime dessinateur Alfred un après-midi d' été concernant son dernier livre, le grand artiste Villeglé qui parle de nous comme des « amis tenant le plus petit lieu d' expo où il est allé travailler »,



une cliente qui remplit son sac à main avec des livres comme la pire des connes, la visite d'

un policier érotomane en uniforme,

des nuits entières de conversation avec l'attachée de presse du Seuil, l'extraordinairement gentil Stéphane Blanquet au téléphone, le fou rire qui m'a pris en lisant *Elsa Linux* au comptoir, la découverte de la littérature enfantine grâce à Régis Lejonc et Henri Meunier, un libraire un peu mongolien qui vient s'

excuser de m'avoir traité de nazi dans une soirée imbécile, un dingue venu me tenir la jambe une matinée entière parce qu'il est persuadé d'avoir la mafia japonaise à ses trousses, l'annonce de la mort de mon père l'avant-veille de Noël dans le magasin bondé, la destruction de la vitrine par un groupe d'extrême droite, des mails sympathiques à en pleurer, Willem toujours de bonne humeur lorsqu'il vient, Cesare Battisti et nous remontant les rues de Bordeaux, les visites de ma maman, l'arrivée surprise de Bouyxou, Tom de Pékin visitant une exposition de ses sérigraphies, le regard d'un skin nazillon qui fut bien surpris que je me foute de sa gueule, l'annulation à deux reprises de la venue d'auteurs queers au dernier moment pour cause de voyage aux 'states', le libraire de la Librairie Parallèles qui vient papoter, les visites éclairs des politiques de tous bords, les dimanches de l'art contemporain avec des gens du troisième âge hilares, des jeunes graffeurs qui demandent à une galeriste raffinée si

les artistes des 70' s prenaient beaucoup d'acides,

un crétin qui perd son godemiché dans une trousse à un vernissage, les menaces de mort d'une librairie parisienne pour une facture impayée et oubliée de 40 euros, l'artiste niçois Tilo Lagalla et ses géniales performances, José Bové qui mange un sandwich en feuilletant Il faut tuer José Bové, un auteur ancien alcoolique qui vient dédicacer avec 6 litres d'alcool



fort, un client persuadé que Franck et moi vivons en couple, mon grand ami Christian alias 'El Gringo' qui nous amène des cafés, la face rougie du stagiaire du Salon du livre contraint d'annoncer « osez la sodomie » au micro, et surtout, le calme et l'odeur des bouquins le matin tôt...

Le cerveau bien plus labouré que nos champs en Limousin, de conseils de libraires en matière d'auteurs, d'éditions ?

Le dernier livre de Winschluss, dessinateur de Ferraille, *Pinocchio*, une bombe !

La Mauvaise Réputation organise aussi des expos et semble assez fournie niveau art. Je suis une inculte de l'art, quels sont vos domaines de prédilection, vos artistes fétiches, etc. ?

Principalement Art Contemporain, et un peu d'illustration. En résumé, tout ce qui peut nous plaire est susceptible d'être exposé, mais comme je l'ai dit précédemment, les goûts de mes deux troublions de collègues tendent avant tout vers l'art contemporain. Les

D'autres projets pour la librairie, histoire d'empirer la réputation ?

Oui mais on ne dévoile rien. Ça va saigner !

Le mot de la fin...

ENCORE !!!!

[HTTP://LAMAUVAISEREPUTATION.FREE.FR/](http://LAMAUVAISEREPUTATION.FREE.FR/)

CONTACT@LAMAUVAISEREPUTATION.NET

[HTTP://WWW.MYSPACE.COM/LAMAUVAISEREPUTATION](http://WWW.MYSPACE.COM/LAMAUVAISEREPUTATION)

[HTTP://URBSMANGELIVRES.BLOGSPOT.COM/](http://URBSMANGELIVRES.BLOGSPOT.COM/)

*Little Riot bitch ne tient pas à s'excuser des propos d'Urbs, si certains sont froissés...

Détendez-vous, prenez un xanax...

Elle ne tient pas non plus à s'excuser de la vilaine mise en page de ce second numéro!



Peux tu présenter Wave et accessoirement Radio FMR?

FMR est l' une des toutes premières radios associatives sur Toulouse, également à l' origine de la Féarock. C' est une radio qui ne fonctionne qu' avec des bénévoles (presque 200) et sur laquelle on retrouve un éventail assez large de styles musicaux.

Quand je me suis installée à Toulouse, il y a un an et demi, je connaissais déjà des gens qui animaient une émission, et je les ai rejoints. Rares étaient les soirées qui nous plaisaient, alors l'idée, c'était de les organiser nous-mêmes. Mais pour des gens qui trouvent déjà pénible de se lever à midi, organiser des manifestations, même de petite envergure, c'est bien trop contraignant !... En l'occurrence, j' avais envie de faire venir Näd Mika dont je suis très fan; j' avais vu sur Myspace qu' elle recherchait des dates en France, et cela me semblait tout à fait réalisable. Alors, je me suis rapprochée de Electrosexual, qui est un garçon formidable, extrêmement talentueux et toujours enthousiaste. Näd Mika et Cameltoe Supreme sont venues jouer au Cri de la Mouette fin mars 2008. C' était un concert surréaliste, les gens qui y étaient en parlent encore !

Depuis quand tu co animes l'émission? Comment elle est née?

Après cela, j' ai eu envie de continuer la radio, même si je ne suis pas vraiment douée pour ça. Electrosexual qui en avait une petite expérience sur une radio locale (il passait des tas de versions longues new wave avec son frère) était motivé pour présenter un projet avec moi, et nous avons commencé à préparer W.A.V.E. qui a débuté début juillet avec la grille d'été. Avec le recul, je ne me voyais pas le faire sans lui. W.A.V.E., c' est une émission consacrée aux mouvements after punk, new wave, növo, à travers les époques et l'espace. On choisit un thème à chaque fois, que l'on développe avec petits reportages à l'ap-pui, etc... On apprend nous-mêmes plein de

L' émission radio qui fait des vagues...Je sais, je mérite une bonne fessée pour me guérir de mon besoin viscéral de faire des mauvais jeux de mot anglais/français...

En attendant que je me menotte au mur, Discodolly, radio grrrl qui achete ses robes dans les sex shops, aime le tissu zébré et les talons de dominatrix, vous raconte le new wave, façon toulousaine.

choses, c'est génial, tout comme le fait de travailler ensemble.

J'ai pu participer à deux de vos soirées, qui sont particulièrement énormissimes. J'ai même eu l'occasion de jouer aux côtés de Scream Club (avec The Avant Garde, je fais notre pub plus loin). En dehors de ton nez incroyable pour flairer les nouveaux talents (et oui les fleurs ca fait jamais de mal), tes talents de chef cuisinière hors pair ainsi que tes connaissances vastes en matière d'oenologie, comment décrirais tu la scène toulousaine?

Oui, on a organisé 2 concerts par la suite, cet automne. Electrosexual est un artiste qui vit de sa musique, il a travaillé sur un nouvel album avec Scream Club cet été à Berlin et il avait promis aux filles de les faire (re)venir à Toulouse; je lui ai donné un coup de main. Et on était très contents que ce soit également l'occasion pour The Avant-Garde de jouer en "conditions réelles". Je trouve qu'ils sont très doués, et le clavier est tellement sexy ! Après, Näd Mika voulait absolument revenir à Toulouse, après la tuerie que ça avait été en mars. Le public est vraiment chouette, à Toulouse, il y a très souvent une ambiance excellente et les gens ne restent pas plantés les bras croisés pendant les concerts. Il n'est pas rare d'entendre les artistes dire que c'est leur meilleure date de la tournée, et je pense que c'est plutôt sincère. Quant à décrire la scène, d'abord, quelle scène ? je ne sais pas, je ne suis pas là depuis si longtemps et je ne sors pas autant que je le voudrais, malheureusement !

... et quels endroits incontournables pour les non toulousains en vacances?

Le meilleur bar de la ville, c' est l' Autan à Arnaud Bernard, un des derniers bars punk rock vraiment authentiques où viennent aussi le dimanche flâner en terrasse les habitants du quartier. Ils organisent souvent des concerts en hiver.

Idem pour la Brasserie Pierre près de la gare. Le Pavillon Sauvage aux Minimes est un des derniers squatts où il se passe toujours beaucoup de choses, mais ils sont constamment sous le coup d'une fermeture administrative, on s'en serait douté !

Il faut aller au nouveau Bikini (ouvert depuis 1 an) à Ramonville; c' est un superbe endroit où l' acoustique est excellent, ce qui ne gêne rien à un bon concert. Et puis, ils organisent de temps en temps des soirées 80' s ou new wave; j'y vais de temps en temps et je danse pendant des heures entières.

La programmation de l'Ambassade est souvent bonne, en dépit d'un endroit glauque et d'une clientèle de petits bourgeois. Après, il faut vérifier la programmation de certaines associations, qui organisent beaucoup de choses très bien dans divers endroits, tout au long de

l'année; ainsi, le Mamie Van Doren Show (un genre de cabaret burlesque), les Siestes Electroniques, le Festival Les Femmes s'en mêlent, etc.... Il y a beaucoup (trop) de choses à faire dans cette ville.

Tes groupes de référence?

Pouah... y'en a trop, et ça évolue tout le temps. Mais je reste attachée au son des années 80, particulièrement la période 78 - 84 : Soft Cell, Depeche Mode, Kas Product, Siouxsie, Lene Lovich, Nina Hagen et tous ces "jeunes gens modernes" dont on parle tant depuis quelques temps. Beaucoup de choses que j'aime et beaucoup de choses que je n'aime pas.

Que dirais-tu de la place des femmes dans la New Wave?

Les femmes ont toujours partagé le devant de la scène dans la new wave. Certaines d'un caractère bien trempé (issues du punk, dans lequel elles baignaient encore), je pense à Lene Lovich, Nina Hagen, Alaska, Debbie Harris, Poison Ivy, Lesley Woods, les nanas de

Malaria,... . Sur la seconde moitié des 80's, il y avait toujours pas mal de nanas, mais l'industrie musicale, tout comme la musique avaient évolué, il me semble qu'il y avait beaucoup moins de revendications. Pour tout. Résultat ? Le mur à Berlin est tombé alors qu'il aurait dû être élargi. Quel échec. Quoi qu'il en soit, la scène new wave n'est pas aussi machiste que certaines autres, mais encore une fois, je ne suis pas artiste et je n'ai pas vraiment vécu cette époque-là. Je peux juste dire que ces 15 dernières années, sous tous mes accoutrements et mes maquillages, j'ai rarement eu à souffrir de discrimination sexuelle parmi les gens que je fréquentais. (ça va pas, ça, comme réponse pour ton fanzine !?)



Emission plutôt new wave, soirées plutôt electro, héritage, affinités ou rien à voir?

Tout à voir ! Il y a beaucoup de styles d'électro. Celui que j'affectionne, c'est l'électro clash, enfin ça a un nouveau nom maintenant, je ne sais pas lequel. Un électro inscrit dans le revival des eighties qui a commencé en 2000. On retrouve ces sonorités particulières aux 80's (certains instruments délaissés sont à nouveau prisés), et il y a à nouveau un travail sur l'image. C'est le cas pour Nåd Mika, mais aussi pour des groupes tels que Hong Kong Counterfeit, Sexy Sushi, Vive la Fête, Peaches, etc...

Le mot de la fin...

Sylvain, est-ce que tu peux sortir le poisson du four, s'il te plaît



Playlist W.A.V.E. 14 octobre 2008 -

Les nanas qui l'ouvrent !

Ca couinait pas mal en tout début d'après-midi dans les postes de radio branchés sur FMR..... Au programme :

- Delphine Seyrig lit **VALERIE SOLANAS** (prologue)
- **AU PAIRS** « You » (021 Records, OTO2) 1979
- **Nina HAGEN** - « Universal Radio – dance mix » (Columbia) 1985
- **MALARIA** - « Trash me » (Moabit Records)
- Delphine Seyrig lit **VALERIE SOLANAS** (SCUM manifesto)
- **Lene LOVICH** - « Lucky number » (Stiff Records) 1978
- **SIOUXSIE & The Banshees** - “Hong Kong Garden” (Polydor Records) 1978
- **KAS PRODUCT** - ITW + “Take me tonight” (Fan Club / New Rose Records)
- Hymne des Femmes
- **EDITH NYLON** - “Mariage dernier délai” (CBS)
- **NÄD MIKA** - « Wixvorlage » (aucun label)
- **BLONDIE** - „Dreaming“ (Chrysalis) 1979



"a working class hero is something to be"

**COMMUNIST
GIRL**

COPY RIOT

PARK IT UP YOUR ARSE EST EN TÉLÉCHARGEMENT LIBRE, LIBRE À TOUTES ET TOUS QUI SOUHAITENT DE LE DIFFUSER. DE MÊME QUE LITTLE RIOT BITCH APPLIQUE LE COPY RIOT DANS L'AUTRE SENS, ELLE TIENT À REMERCIER TOUS CEUX À QUI ELLE A EMPRUNTÉ, VOLÉ, COPYRICHÉ DES IMAGES, OEUVRES D'ARTS, PHOTOS, NOTAMMENT L'ORGANISATION BANC BANC POUR LEUR AFFICHE QUI A FAIT LA COUVERTURE!

S'étant chaussée est une asso lyonnaise qui existe et résiste depuis plus de 14 ans. Certes, il y a eu une pause mais l'essentielle c'est qu'elle est toujours avec nous. Montée et gérée par Stéphane, le premier riot boy de ma connaissance, S'étant chaussée a organisé les concerts des plus grands groupes riot grrrl pendant les années 90's, il continue aujourd'hui dans le même esprit, le soutien des artistes féministes par l'organisation de concerts et une émission radio. Une personne passionnante qui a su apprendre de son vécu, pas prétentieux pour un sou, de laquelle je suis devenue la première fan dès sa citation de Huggy Bear.

LRB : S'étant chaussée, association lyonnaise au passé glorieux de ce que j'ai pu lire, aujourd'hui c'est quoi ? c'est qui ?

Stéphane : Glorieux, je ne pense pas vraiment (rires). Mais, ... je suis -surtout- certain que le présent (et l'avenir) nous réservent encore de bien belles surprises et découvertes ! « S'étant chaussée, [...] » est donc une asso née en 1995. Je la qualifierais de : DIY, anti-capitaliste, pro-féministe /anti-sexiste, anti-raciste et pro-queer. Elle organise (majoritairement) des concerts pour des artistes femmes ou des groupes au chant (ou aux membres majoritairement) féminin(s). A ses débuts, elle a aussi organisé des tournées en France pour certains groupes ou artistes, comme Bikini Kill, Team Dresch, Bonfire Madigan, Red Monkey etc ... C'est une asso créée par une seule et unique personne (euh ... moi !), mais elle a eu, et a encore, de nombreux et de nombreuses autres associé-e-s, divers-e-s et varié-e-s, selon les concerts et tournées organisé-e-s. Toute personne ayant un jour participé, de près ou de loin, à une de ses activités a été/est, en réalité, un-e de ses associé-e-s.

Et pour en revenir à l'histoire de S'étant chaussée, Bikini Kill, Team Dresch, Le Tigre, Erase Errata, dis donc, ce n'est pas rien. Tu peux nous faire une rapide historique de cette asso qui a bien plus d'une

roue à son vélo...

Well ... « S'étant chaussée, [...] » est donc née en Septembre-Octobre 1995, avec l'organisation de la tournée française (et suisse) de l'artiste américaine d'avant-garde psych pop Azalia Snail et le concert du groupe queer free-jazz noise-punk God is My Co-Pilot. Elle est donc née sous de bons auspices !

On peut dire aussi qu'elle est née en plein mouvement riot grrrl, dont les journaux anglais de l'époque, NME et Melody Maker en particulier, se faisaient alors beaucoup l'écho. Je découvrais alors ce mouvement et tous ces groupes principalement à travers cette presse étrangère, et, par contraste, j'avais l'impression que rien ne se passait en France ! Que cette déferlante, que cette révolution contre-culturelle n'arrivait pas ici, ne dépassait pas les frontières, n'arrivait pas à traverser la Manche. Pourquoi donc ?

C'était assez ahurissant de voir le silence des médias français à ce sujet. Comme si c'était « fait exprès » (à cause du contenu politique de ces musiques/artistes ?) ou bien qu'ils ne rendaient pas compte de l'ampleur du phénomène ?

« S'étant chaussée, [...] » a aussi été comme le prolongement de questions, d'un questionnement plus personnel (sur moi-même en tant qu'individu et les autres, ainsi que sur les « différences »/la différenciation hommes-femmes) que j'avais eu à mon adolescence, avant la période de blackout (presque) complet que j'ai connue, de descente aux Enfers, puis de remontée, de reconstruction, et cela grâce, en particulier, aux activités de l'asso.

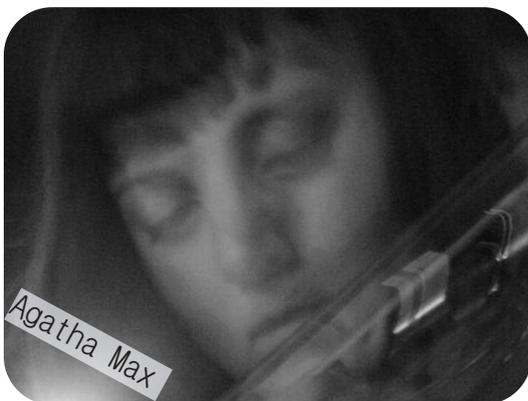
Suite à la rencontre avec le milieu anar/libertaire militant lyonnais (et de gens dont je ne soupçonnais même pas l'existence ici avant, étais-je donc si naïf ?!), je me suis pas mal remis en questions (trop, sans doute, compte-tenu de mon état !?), et ai décidé de faire un nouveau petit break, de prendre de la distance (avec les concerts et ce nouveau milieu), afin d'y voir plus clair, et, si possible, de retomber sur mes pattes (!) ?



L'asso a repris en 2002 (il le fallait !), avec l'organisation de la tournée française de Bonfire Madigan et la participation au concert de Le Tigre au Pez Ner. Puis elle a enchaîné quelques tournées, et a décidé de se concentrer surtout sur l'organisation de concert à Lyon (plus facile, sans doute ; mais si facile que ça non plus !). C'est ce qu'elle fait depuis lors, la plupart du temps.

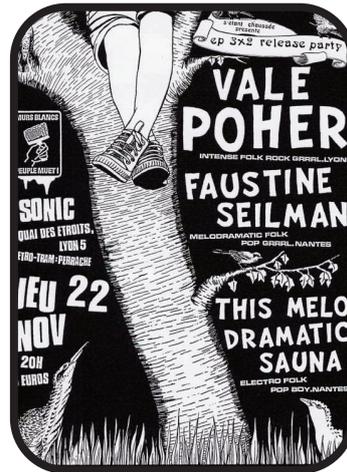
Quel est ton avis sur ta scène locale actuelle ? La place des héritières et héritiers du riot grrrl dedans ?

Euh ... je dirais qu'il y a beaucoup plus de femmes qui font de la musique qu'avant, à ce qu'il semble, et dans tous les styles musicaux (ou presque !), et que ça, c'est assurément une trrrès bonne chose ! D'une manière générale, je ne sais pas si on peut dire que c'est uniquement dû au(x) mouvement(s) riot grrrl (bien sûr), mais je pense qu'il y a évidemment contribué, et qu'il y contribue encore très certainement. D'ailleurs, même si certaines de ces artistes femmes qui font de la musique ne se réclament pas forcément de ce mouvement, je pense qu'on peut quand même attribuer cette évolution et cette nouvelle avancée aux mouvements féministes et à des prises de conscience à caractère féministe (revendiquées ou non, conscientes ... ou non ?!). Se battre (encore et encore) pour se faire écouter (en particulier lorsqu'on est une artiste femme) et faire reconnaître son travail aux autres, c'est toujours d'actualité, cependant : même si, à Lyon par exemple, je trouve que de plus en plus d'artistes femmes sont programmées, depuis 2 ou 3 ans je dirais. Saine évolution des mentalités ?!



Sinon, Middlegender, asso queer trans-pédégouine à Lyon, est sans aucun doute une des dignes héritières des mouvements queer et riot grrrl (américains et anglais). Ne manquez pas d'aller découvrir leur site et leurs soirées et concerts t(r)op-queer !!!

Les groupes coup de coeur (locaux ou autres bien sûr) ?



Eh bien, en ce moment, à Lyon, il y a 2 artistes femmes particulièrement étonnantes. Mes 2 coups de coeur, pour ainsi dire, même s'il y en a d'autres (of course).

Tout d'abord, Vale Poher, qui fait une sorte de rock mâtiné de folk ou de parfois de pop. Un rock très intense, noisy, tendu, qui nous donne droit à d'impressionnants sets live, très physiques et prenants, comme si Vale jouait contre le public, contre le monde .

Et aussi Agathe Max, une incroyable et très talentueuse violoniste, à la croisée des musiques minimalistes, répétitives, drone, avec des sets tout en vibrations et tremblements soniques. Du grand art.

Aussi bien l'une que l'autre ont d'ailleurs sorti un album dernièrement : Vale Poher, avec son second opus « Tauten » (en autoprod - et dire qu'elle est à la recherche d'un label !!!). Et Agathe Max, avec son 1er album, « This Silver String », paru sur le label américain Table Of The Elements.

Je vous recommande très chaudement les 2 !

Et, à côté de Lyon, à Saint-Etienne, le projet solo et mutant de Laetitia (qui fait aussi partie de Kiss Kiss Martine et La Seconda Volta) : Raymonde Howard. Des chansons minimales, mais qui font le maximum, navigant quelque part entre pop, folk, electro et hip hop ! A suivre de très près ! 1er démo sortie sur son propre label : Angry Ballerina Records.



Et S étant chaussée en 2009, ca donnera quoi ? tous sortis sur le label Secret Eye Records.

Eh bien ... je ne sais pas encore combien de temps durera encore « S'étant chaussée, [...] ». On verra (je finirai peut-être par passer à autre chose un jour ?!). Mais il y a déjà des concerts de prévus au début de l'année : lors d'un petit festival sur 2 jours, la venue à Lyon (enfin, et pour la lère fois !) du cultissime duo pop-folk Damon & Naomi (ex-Galaxie 500), et celle de l'incroyable artiste de weird-folk américaine Josephine Foster, à l'extraordinaire voix de soprano. Puis le retour inespéré d'un de nos groupes préférés : le duo de free-folk/weird-folk/psych-folk/world-folk américain Spires That in The Sunset Rise .

De la musique très belle, très profonde et très inspirée ... et inspirante ! Encore trop méconnues en France (et ailleurs ?) Kathleen Baird et Taralie Peterson (le groupe était un quartet entièrement féminin à ses ébuts) doivent être écoutées de toute urgence ! Leurs albums sont magnifiques (écoutez l'excellent second « Four Winds The Walker » ou le dernier en date : « Curse the Traced Bird ») , presque

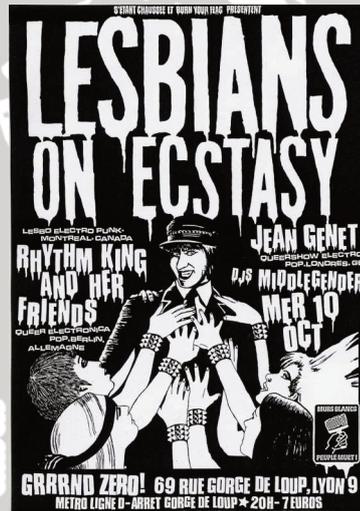
MIDDLEGENER & S'étant chaussée & Burn your flag
Si je te riot grrrl, tu dis... présentept

Rriot boy, of course !

Et : Grrrl Boy Revolution Now !

Le mot de la fin...

Si jamais cela pouvait vraiment (nous) arriver, cela serait alors vraiment ... top !



en vRaC

Kimya
Dawson



Christina
Carter
de
Charalambides
Projection à 22 h :



God
Is
My
Co Pilot

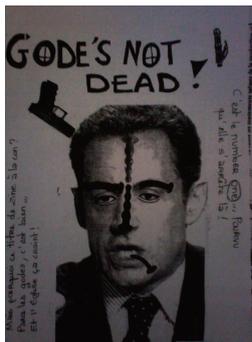
Liens

- <http://setantchaussee.monsite.wanadoo.fr/>
- <http://www.myspace.com/setantchaussee>
- <http://middlegender.canalblog.com/>
- <http://www.valepoher.com/>
- <http://www.agathemax.com/>
- <http://www.myspace.com/tableoftheelements>
- <http://www.myspace.com/raymondehowardmusic>
- <http://angryballerina.free.fr/>
- <http://www.damonandnaomi.com/>
- <http://www.myspace.com/josephinefoster>
- <http://www.myspace.com/spiresthatinthesunrise>
- <http://www.secreteye.org/>



les
chroniques
de
Little Riot Bitch

GODE'S NOT DEAD
SEPT 2008



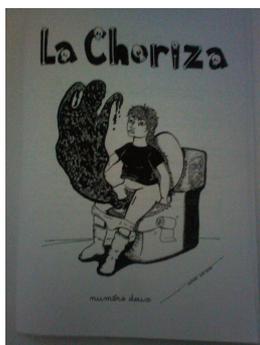
Je sais pas si vous vous souvenez des 5 min chrono avec Kanarr du n°0, mais la revoilà... à croire qu'elle est invitée d'honneur de Park It Up Your Arse. De retour, cette fois-ci avec un zine, activité en parallèle à l'assos Godes not Gods.

Zine DIY à souhait, qui se tourne et se retourne dans tous les sens, à se demander où on en est à chaque paragraphe, mais on est quasiment sûrs que quand on a fini, et ben, y'en as encore... Que demande le peuple, un joyeux bordel d'images traficotés, de dessins, de chroniques de concerts, d'extraits de textes, d'impressions, de « raconte sa life » comme disent les « jeun's » en ce moment. En tous cas, je suis fan, peut-être un plus de Kanarr que de son penchant pour le crust. Comme je disais, c'est un peu le bordel, mais si on s'y penche avec attention, y'a plein de perles, de références à des groupes de musique dont j'imaginai pas l'existence... A moins que ce soit le poids de la provincialité qui fasse briller mes yeux à lecture de Godes not Dead, ou de l'indulgence amicale ou bien tout simplement parce ce zine est à l'image des zines riot grrrl de l'époque, à l'arrach, adolescent, agressif, stimulant, plein d'amour et intime...

enjoythefuture@gmail.com

LA CHORIZA
N° 2

Encore une copine, qui s'appelle Sarah cette fois ci, décidément... Certains se laisseront sûrement aller à dire que c'est un zine sectaire, ou bien que Little Riot Bitch est un peu trop indulgente... A ça je répondrai que j'ai bien de la chance d'être aussi bien entourée. A mon indulgence, je répondrai que je ne chronique que des initiatives qui m'intéressent, et que j'ai bien raison.



La Choriza est un zine principalement illustré ou de dessins, je sais pas vraiment quel vocabulaire convient, mais vu que je ne sais pas dessiner ce sera toujours un compliment... C'est un zine un peu noir, oscillant entre anecdotes et angoisses, chroniques de ladyfest, de zines et coups de gueule sur les communistes qui ont abandonné la lutte des classes « la red set » (que je préfère appeler « traîtres », mais chacun son vocabulaire). Mais à fond d'humour certain, ce petit zine, aussi court soit-il, met en encre pas mal d'inquiétudes qui peuvent nous ronger en tant que filles, mais avec classe ! c'est certain.

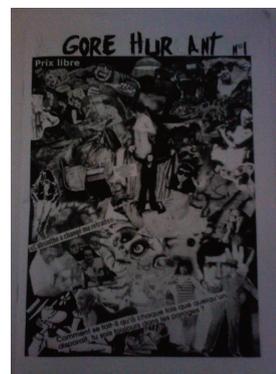
sapitoverde75@hotmail.com

<http://sapitoverde.canalblog.com>

A GORE HURLANT
N° 1

Le numéro est déjà sorti mais ce sont des choses qui arrivent... A Gore Hurlant est un zine fait par

Alice, Hypnas et Laurent... Ne trempant pas vraiment dans le monde du gore, du performance art ni de l'occulte, j'ai pris énormément de plaisir à découvrir ce zine format A5 qui touche vraiment à tous les domaines, de la musique jusqu'à une recette de boudins au sang humain. Les auteurs écrivent et décrivent avec aisance des faits qui feraient friser les cheveux des défenseurs de l'ordre moral les plus inavoués, et en même temps, étant une grande inculte en matière artistique, j'ai appris plein de trucs ! En conclusion, si toi aussi t'aime bien qu'on parle de la mort, des fermes aux cadavres, des tueurs nécrophiles, du performance art, de groupes post punk minimalistes, de poltergeists... le tout sur dans un format très joli, avec l'histoire de Mandarine, une petite fille bizarre en BD à la fin... et bien, toi aussi tu iras télécharger le prochain numéro, ou bien le commander par la poste, ce qui est peut-être plus classe.



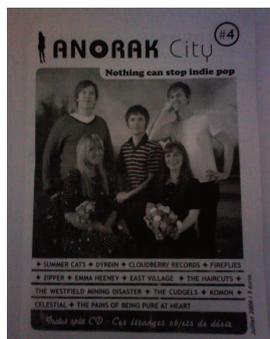
agorehurlant@nordwaves.fr

<http://www.myspace.com/agorehurlant>

ANORAK CITY,
NOTHING CAN STOP INDIE POP
N°4, JUILLET 2008

Que? Je vous entends arriver de loin. « Bah ! L'indie pop, c'est mou... » bla bla bla. Pour celles et ceux pris en flag' avec les pensées dédaigneuses, rougissez!

!La pop c'est cool ! Le riot grrrl outre manche a surtout évolué dans les influences indie pop, c'était ça la scène underground à l'époque. Et là, mention spéciale pour ce zine et le label Anorak Records, c'est grâce à F. que j'ai découvert la complexité du riot grrrl en parallèle aux plaisirs de la pop, tantôt mélancolique, tantôt électrique, y'en as pour tous les goûts ! A savoir aussi que dans la pop, la présence féminine est très forte. Et vu que ce zine est muni d'une compil' souvent avec des morceaux sur mesure, tant le rayonnement international de ce zine est grand, c'est une parfaite occasion d'immersion la plus totale dans l'indie pop actuelle.



Certes, il coûte 5euros, mais en format A5, une mise en page des feux de dieu (hérésie, pardonnez moi), du papier qui brille à te faire étinceller les yeux et une compil' « ces étranges objets de désir », ce n'est pas cher payé, surtout quand on sait qu'il ne rapporte rien au rédac' en chef si ce n'est le plaisir de partager une passion et une connaissance de la pop inégalable quand on n'y connaît rien ! A noter, un magnifique coup de points sur les « i » en matière de que'est-ce que la pop en édito, avec références pour toute et tout curieux !

Anorak City, c/o Fabien Garcia,
Appt 404, 115, rue Aristide
Briand, 87100 Limoges
fabien-d.garcia@laposte.net
Anorak Records :

anorakrecords@orange.fr
www.myspace.com/anorakrecords

MAKIN' BOMBS DISTRO

PPP ZINE



Le zine gratuit et téléchargeable à volonté. Huit numéros très fournis, compter entre 35 et 40 à chaque coup, ça reste pour moi une référence en matière de Punk Post Punk et autres phénomènes insignifiants, mais surtout parce que ça cible surtout des groupes français et permet une belle perspective de la scène actuelle. Bien écrit, jolie imagerie, conneries en tous genres, le tout accompagné d'une petite couche de « m'as tu vu », Le Jeune Extrême doit certainement s'ennuyer à son travail pour bavasser autant (mais toujours dans le bon sens du terme). Quoiqu'il en soit, Little Riot Bitch est toujours fan des gens qui sont fans de leur zine et de leur pseudo (un peu comme elle) et le recommande, l'oeuvre au grand complet, à toutes celles et ceux qui sont, encore une fois, curieux de ce qui se passe, parce que ce zine regorge de petits bijoux et de perles dont on soupçonne pas l'existence. Parfois des blagues de mauvais goût, mais qui semblent plutôt l'oeuvre d'un jeune un peu inconscient que d'un gros macho à gros bras qui aiment les grosses caisses, puis c'est bien pour ça qu'on l'apprécie. En attendant, ça reste un zine à imprimer gratuitement sur le site, de quoi occuper ses horaires de bureau, la photocopieuse du chef, les heures creuses, alors faites comme Little Riot Bitch, cultivez vous en glandant !

<http://www.myspace.com/pppzine>
<http://pppzine.free.fr>

La énième distro à apparaître au pays des grenouilles. Mais ! c'est la distro de Little Riot Bitch, de Park It Up Your Arse, de zines et de disques, ainsi que le label improvisé de son aventure musicale casiopunk riot grrrl aux côtés de Txapaief.

Tout est dispo au moindre prix possible. Vous y trouverez la plupart des zines cités ci dessus entre autres, chroniqués dans le section blog du myspace. Sur mon nouveau site (grâce au Jeune Extrême!) vous pouvez télécharger gratuitement les zines disponibles en pdf.

Pour l'instant, on commence petit, donc surtout des zines riot grrrl, qui sont ma grande passion. Cette distro est née de là, plein de filles font des zines, mais qui trop souvent restent dans l'ombre, qu'on ne découvre que par des réseaux peu extensifs, peu développés, de bouche à oreille et par les rencontres. Comme pour Park It Up Your Arse, je me suis encore rendue compte que si ça me passionnait autant, je ne pouvais pas attendre que quelqu'un d'autre le fasse donc me voila relancée dans une autre aventure dont je ne sais rien... Mais que voulez-vous, quand on aime on compte pas, l'important c'est que le plus de gens possible y ait accès et que l'argent ne soit pas un frein.

<http://generation-extreme.com/makinbombs/>
<http://www.myspace.com/makinbombsdistro>
makin.bombs@hotmail.com

le privé est politique.

le

coût

aussi

Ouïi™
playing = believing



" on m'a mordu y'a trois mois, j'ai encore mal "

anonyme

et non, ce n'est pas encore une histoire sordide d'attaque canine et de restructuration faciale à la pointe de la nanotechnologie, mais la phrase d'un anonyme qui ne souhaite pas divulguer son nom (ah la beauté du dictionnaire). Normal, les récits de cicatrices d'origine sexuelle ne sont pas tout à fait le sujet de conversation idéal pour une première rencontre...

Que ce soit la première rencontre, la première que les poils se hérissent au souffle chaud et humide de l'autre dans l'oreille, les premières découvertes de son anatomie, la rencontre charnelle des attributs sexuels dans un chaos de bestialité suintante, ou bien le réveil « yeux qui collent » et haleine fétide, il y a des gestes qui trompent, et certains qui ne trompent pas, des paroles en l'air, des sens cachés ; les chemins tortueux de la communication sont à l'image de notre éducation sociale.

Il n'y a pas de princes, pas de bourreaux, pas de crapauds, pas de blaireaux (enfin si certains exemples à l'appui mais ce n'est pas la majorité) comme il n'existe de princesses, de salopes, de victimes, de frigides ... Mais tous ces termes visent à valider des rôles que nous jouerions naturellement, alors que tous les jours nous nous rendons compte de la contrainte de ce que c'est de ressembler à l'image de la personne idéale.

Enfermés dans des rôles qui empêchent les individus à vivre honnêtement une relation, personne n'est épanouie. J'ai l'intention alors, sûrement tout à fait prétentieuse, de me faire porte parole du sexe féminin, ni pour nous poser en martyrs, ni pour accuser le sexe masculin de tous les torts ; mais pour tenter de remettre les pendules à l'heure, de peser dans l'autre sens de la balance.

Trop souvent nous passons des situations, des actes et des gestes sous silence, des situations dans lesquelles nous ne sommes pas actrices où nous n'osons pas nous affirmer verbalement et corporellement face à l'autre, des instants où nous nous sentons plus vraiment maîtresses de nous même, où nous nous sentons coupable de la situation quelle qu'elle soit (« j'aurai pas dû dire ça », « j'étais peut être un peu trop méchante », « c'est de ma faute s'il veut plus de moi au réveil », « je dois vraiment être conne pour toujours tomber sur des blaireaux qui pense qu'à leur gueule », « on a pas mis de préservatif, c'est de ma faute si je chope quelque chose », "j'aurais pas dû coucher le premiers soir" et la liste est longue).

Alors que souvent, les termes de la relation (et oui qu'elle dure une nuit, une semaine ou plus, cela est une relation, c'est même dit dans le dico, bien que parfois, ce serait plus facile de déclarer un non lieu, occulter, ou bien nier l'existence de ce fait) n'ont pas été définies clairement par les deux parties, les attentes implicites et non verbales n'aide en rien la compréhension. Personne n'a le même vécu, ni la même éducation, ni le même rôle de reproduction du schéma social typique, mais à l'inverse tout le monde a des contradictions et qu'on n'est jamais un expert du premier coup !

Alors au lieu de se mordre la lèvre pour éviter les éclats de rires intempestifs ou encore les cris de douleurs lorsque certains confondent leur pénis avec un Hilti (marteau piqueur en langage de spécialiste) ou encore ton vagin avec leur main....

METTONS LES CHOSES A PLAT

1-pour ne jamais commettre deux fois la même erreur

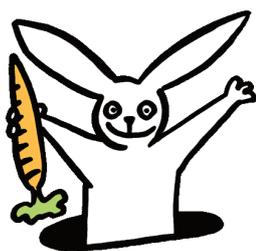
2-parce qu'on en verra toujours d'autres

3-parce que nous ne sommes pas des terrains d'expérimentation pour militaires en mal de manoeuvres...

Ceci est un guide qui a pour but une lecture rapide et efficace afin de parer ou réparer toute situation embarrassante, si ce n'est apocalyptique... enferme toi aux toilettes, prétexte que la machine à café se trouve réellement dans la chambre de ta coloc, sors la litière du chat et choisi le titre qui correspond le mieux à ta situation.

Le coup du lapin

(celui-ci ne concerne ni les lapins ni les pratiques zoophiles, quoique...)



Souvenez vous de vos premiers partenaires sexuels acnéiques ou encore certains coups d'un soir mal tournés. Imagine toi prosternée sur un lit, un mâle rutilant avec la capacité respiratoire d'un hippopotame couché sur toi, les hanches légèrement soulevées. Et maintenant qu'on est en condition... imagine un pénis qui s'est confondu avec un marteau piqueur s'attaquant à du béton armé à grand renfort de grognements et, sens culbuter sa tige en fer contre le fond de ton vagin plus vite qu'une mitrailleuse dont le soldat s'est endormi sur la gâchette. Voilà le coup du lapin.

Comment les reconnaître ? c'est difficile à première vue mais soupçonne tout dragueur plus lourd que de l'aligot accompagné de raclette... ou encore méfie toi des apollons qui en sont conscients, qui n'ont jamais eu besoin de faire un effort au lit, ou bien les jeunes débutants qui ont un peu trop regardé Les Ravageuses A La Ferme.

Que faire (comme disait Lénine, mais il avait d'autres préoccupations à cette époque) ? En général, on s'en rend compte trop tard, il ne reste comme solution que de limiter les dégâts, dont 4 options facilement mises en oeuvre :

- serres tes cuisses autour de sa taille pour freiner l'élan
- un bon coup de hanche, renverse la tendance et reprends le dessus
- la solution gentille mais intéressée et pas forcément la plus simple, ni agréable. A mettre en oeuvre seulement si tu es convaincue de pouvoir le faire évoluer dans sa pratique sexuelle. Un coup d'oeil, une décision rapide de cessez le feu et un petit « demain je t'apprendrais comment on fait »
- la solution la plus radicale : la fuite (non négligeable si tu sens déjà des hématomes se former)



Freddy, ou les doigts de la mort

Sans échauffement entrons dans le vif du sujet, et c'est le cas de le dire. Tout se passe bien, des baisers fougueux, vous sentez la puissance du désir bestial qui remonte des tréfonds saillants de vos érections respectives. La canicule corporelle est à son comble, une seule issue s'impose : le cours d'anatomie. Doucement, ses doigts se glissent vers ton Mont de Vénus, tremblante tu imagines ses caresses et languit dans l'attente. Mais ? Que voila ? Tu viens d'apprendre que ton clitoris se niche dans ton portail de jade (comme diraient les taoïstes). depuis quand tu ne sais pas... coquine !



1 doigt, 2 doigts, 3 doigts plus tard, peut être même quelques coups d'ongles, ton désir bat de l'aile, flétrit peu à peu à mort par cette grossière erreur anatomique.

A quoi on les reconnaît ? c'est une erreur courante mais remédiable, si personne te le dis, tu peux pas savoir en gros.

Que faire ? Bien que cette pratique peut s'avérer agréable , il est préférable de mettre ton plaisir au poste de commande pour mesurer, apprécier et rectifier si nécessaire. Si tu n'arrives pas à le mettre en mots, mets-y les mains, et montre lui. S'il est attentif à ton plaisir ça ira mieux... Sinon « hors de ma chambre, hors de ma vue, mais surtout, HORS DE MON VAGIN »...

" J'ai pas fait exprès de t'éjaculer dans la bouche sans te prévenir, je t'assure "

Ca fait peu de temps que vous vous connaissez, chaque instant est une découverte, un plaisir, un désir fuyant à saisir, vous jouez encore l'un avec l'autre, vous vous testez, vous vous tentez. Tu as succombé, ton corps a été tour à tour inondé par les vagues successives d'un orgasme. Tremblotante, la respiration rapide et creuse, tu profites de ces rares instants opiacés lorsque surgit « tu veux pas t'occuper de moi » la voix suave, les yeux lubriques. Comment refuser une telle demande ? Tu t'appliques à masser sensuellement son membre au garde à vous, profitant encore un peu de ton orgasme mais tu sens ce regard appuyé, plein de sous entendus. Il sera sûrement bien mieux accueilli dans un endroit un peu plus humide. Concentrée sur ta respiration, tes mouvements de langue, tu sens l'excitation monter en te disant qu'il te fera signe avant le paroxysme de son désir... Il t'a bien eu.

On s'en doute, c'était sa première fois, il ne connaissait pas cette fonction du corps... Non, c'est inacceptable, prendre les gens par surprise peut amener à des situations peu séduisantes... sperme dans l'oeil ou dans le nez si tu te retires, au fond de la gorge si tu n'as pas eu le temps de te retirer, suffocation, remontées nauséuses, saturation de poumons, tout est possible. Mais si on peut accepter et apprécier cette pratique, la seule chose qu'on doit prendre sans demander c'est le pouvoir et les moyens de production aux bourgeois, quand c'est sexuel, il faut demander, c'est le minimum !

Que faire :

- c'était pas très envahissant, tu avales
- t'es stylée, tu fais un effort parce que tu as envie de revoir la personne, tu attrapes le vêtement le plus proche ou tu cours jusqu'au lavabo pour évacuer le surplus de liquide qui baigne les dents du fond
- ou tu relèves doucement la tête, les yeux dans les yeux, tu déposes poliment son sperme dans son nombril, ou bien dans sa bouche.. en lui expliquant que c'est tellement bon qu'il devrait y goûter aussi.



A sec

... la sodomie bien sûr ! Partisane de la philosophie « j'essaierai tout une fois », cela ne s'applique pas là ! Soyons claires :

« rien ne s'approchera de mon anus sans une quantité suffisante de lubrifiant, et non... la salive, ca ne compte pas ! »

Parce que les gens sont gentils, mais l'anus, ca se casse et l'incontinence anale a rarement provoqué une rencontre ou poursuite fortuite.



Laisse moi te gratter les amygdales avec mon pénis

Ta langue humide qui se glisse langoureusement sur son torse provoquant des légers tremblements tant la suite est désirée. En lui caressant le sexe, tu lui fait subir le même sort que son torse, jusqu'au prépuce, moment où vos regards se fixent et se comprennent. D'une main forte, il te tient les cheveux, tu ouvres la bouche en appréciant ce petit jeu de domination... tu prends ta respiration... soudain de sa main si puissante, il t'enfonce l'intégralité de son engin dans l'oesophage sans prévenir.

Que dire ? en quoi c'est excitant de se faire étouffer par des tissus érectiles durcis par un afflux sanguin de taille, pendant qu'une main empêche toute marche arrière de la tête bloquant ainsi tes voies respiratoires, qui se préparent à l'inondation.

Que faire : lui faire comprendre que sa main n'est pas le bienvenu surtout s'il ne souhaite pas devenir nécrophile dans la minute qui suit... et que si ta façon de faire ne convient pas, et bien qu'il te montre... ou mordre.



Amateur du septième art

Il embrasse pas mal, il est mignon, à part ce petit filet de bave qui coule le long de ton menton pendant qu'il essaye de te faire un lavage de l'estomac avec la langue... Mais bon, il est mignon, enfin la nuit tous les chats sont gris, et tous les verres sont gratuits. Et ouais, ca fait un moment que tu sens le vide dans ton lit et que le vibromasseur est ton meilleur ami, et tu viens de croiser ton ex, qui d'ailleurs est con et moche, c'est bien pour ça que tu l'as largué... mais bon, à quatre grammes, si on est chanceux, 3 solutions s'offrent à nous : tu rentres toute seule, te fais draguer par les pires loubards qu'ont vu naître les limaces, pleurer bêtement en rêvant que quelqu'un te tiennent les cheveux pendant que tu vomis. ou Tu es bien entourée, tout le monde n'est pas parti et tu rentres en chantonnant jusqu'à l'appartement le plus proche qui a un bar fourni, à plusieurs, évitant ainsi les pervers de minuit. Ou tu choisis le gars qui s'intéresse à toi, certes d'une façon assez fouillée, mais au moins c'est évident, assez évident pour mettre en veilleuse ton manque d'estime. Une fois chez lui, tu décides de faire l'impasse sur les toilettes si joliment décorées de poils pubiens, le tas de caleçons déguelasses amassé depuis la dernière lessive de maman, et tu feins de ne pas voir l'image du calendrier Maxim qui décore le mur du fond de la même pièce. Là, ton chevalier servant t'attend, allongé dans le canapé, prêt à passer à l'action. C'est trop tard, bon pourquoi pas ? de toute façon t'es trop saouïe pour rentrer, donc plus le choix. Les choses se tendent, vos vêtements décorent le sol de son appartement, sa langue rapeuse découvre de façon ordonnée ta cloison nasale, ton menton, tes dents de sagesse... puis le lavomatique s'arrête, sa main se tend... vers sa télécommande. Te voilà en compagnie de Diego, Sandy et Violette qui semblent apprécier également les fouilles de façon très bruyante et particulièrement athlétique. Les yeux rivés sur la télé, tu n'es qu'un objet pour un goujat qui baise comme un porc fait du tricycle.

No cOmMent, parfois le courage, c'est de savoir s'en aller dignement, ou du moins avec tout tes vêtements si possible.



Somnambule ? et puis quoi encore...

La nuit peuplée de rêves fantasmagoriques, soudain un ombre surgit du néant, tu sens l'irréalité de son poids sur ton thorax, sa respiration fétide remplit tes narines... dans un effort de s'extraire de ce rêve, tu ouvres brutalement les yeux pour découvrir la réalité de ce relent buccal et de ce poids étouffant, et en prime une érection dont la taille du mât battrait la cheminée du Titanic. On réfléchit pas : ACTION = REACTION

Non mais, qui que ce soit, petit ami, invité, ou autre... réponse bien sûr à choisir selon la gravité de la situation !

« pourquoi pas » (détendue, rêve érotique)

« c'est pas très poli de faire ça à quelqu'un qui dort » (phlegme anglo-saxon)

« tu sais que ce que tu fais est puni par la loi » (juriste)

« ... » parler c'est bien, mais la violence est parfois la seule réaction appropriée, coup de genoux, morsures, crachât, objet lourd à portée de main.

Celui qui préfère être à l'air libre

Plaquée contre un mur dans un couloir sombre, la chaleur de ses mains et son érection qui fait pression sur ta cuisse gauche, depuis le temps que tu rêves de te faire prendre sauvagement... « J'aime pas trop les capotes»

... oui et moi j'aime l'idée d'être enceinte de toi, de choper des mycoses, d'être culpabilisée par les médecins du Planning Familial, de me faire juger pour mes choix, de m'engueuler avec des intégristes pro vie devant la clinique, de me faire racler le col de l'utérus parce que tu m'as filé le papillomavirus, de mourir à petit feu du SIDA... Et s'il réitère on y va à cinq et on le défonce !

Attention, ce petit guide reste sur le ton de l'humour en évoquant des situations qui peuvent s'avérer graves, autant sur le plan physique et psychologique. La violence verbale, physique et psychologique sont monnaie courante pour les femmes, même si les hommes de notre entourage le nient, l'ignorent, le dénigrent, en rigolent.

Il est clair que nous, nous n'en rigolons pas tous les jours, pas quand ils nous plaquent contre un mur pour nous obliger à des attentions sexuelles que nous avons refusé, quand ils nous agressent le soir dans la rue, quand on sort du bar et qu'ils nous suivent (au mieux), quand ils nous insultent parce que nous refusons leurs avances révoltantes, quand ils nous forcent et que nous n'avons pas la force de nous extraire de leur emprise.

Ce sont des manifestations quotidiennes de cette oppression qu'ils s'évertuent à nier, qu'ils refusent de croire, ou encore mieux, qu'ils nous expliquent nous avons notre rôle dans la situation et que nous l'avons sûrement provoqué, que nous avons pas à nous habiller comme ça, que c'est une invitation, que quelque part, le mâle est la victime de sa sexualité et de son désir animal, sexualité qu'on refuse aux femmes, ces allumeuses qui veulent pas aller plus loin... Ils nous culpabilisent souvent de leur comportement de dominant, nous nous culpabilisons nous mêmes trop souvent, nous cherchons notre part de responsabilité et nous en souffrons trop souvent.

Ce guide a pour but de libérer la parole sur des situations sexuelles que nous avons toutes vécues, plus ou moins directement, pour qu'on sorte de la solitude dans laquelle on se retrouve à cause de ce conditionnement à la sexualité épanouie mais qui ne l'est très rarement.

***Combien De Fois 4 Ans** est un texte personnel et poignant sur le viol et les violences sexistes dans le milieu alternatif. En racontant son histoire, elle crée un parallèle tout à fait juste avec l'oppression de la femme et ses particularités dans les milieux militants. Il est disponible en téléchargement libre sur son blog :

<http://combiendefois4ans.blogspot.com/>

et sur Makin' Bombs :

<http://generation-extreme.com/makinbombs/>

